

**BOUCAR Pouye<sup>1</sup>**  
**(1918 - 1940)**  
**Mort pour la France**  
25<sup>e</sup> RTS

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.

▪ **Éléments bibliographiques**

Né à Takhoum Sérère, canton de M'Bayard en 1918<sup>2</sup>.

Fils de Dethie Pouye et Gamadi Sené, domiciliés à Takhoum.

Célibataire.

Cultivateur.

Mort pour la France à la montée Balmont, sortie nord de Lyon (Rhône), le 19 juin 1940.

▪ **Carrière militaire et campagnes<sup>3</sup>**

Classe 1938.

Ajourné le 1<sup>er</sup> février 1938.

Bon pour le service, incorporé au 7<sup>e</sup> régiment de tirailleurs sénégalais (7<sup>e</sup> RTS), engagé pour 3 ans le 20 mai 1938 comme appelé au grade de 2<sup>ème</sup> classe.

Passé au 25<sup>e</sup> RTS le 16 avril 1940<sup>4</sup>.

Soldat de 1<sup>ère</sup> classe.

Campagne de France (1940).

Circonstances exactes du décès non connues sachant qu'«*Au quartier de Vaise (9<sup>ème</sup> arrondissement de Lyon), 20 tirailleurs sont extirpés d'une colonne de prisonniers français en direction de la caserne de la Part-Dieu. Ils sont mitraillés contre le mur d'un parc. 7 autres tirailleurs subiront le même sort quelques jours plus tard*»<sup>5</sup>.

Corps déposé à l'hôpital militaire Desgenettes à Saint-Cyr sur Rhône.

▪ **Décorations et citations**

Sans objet.

▪ **Mémoire**

Inhumé au cimetière de la Guillotière (Lyon).

Exhumé et réinhumé dans un cercueil le 28 mai 1942 au cimetière militaire de Chasselay, tombe n° 118.

Exhumé et inhumé au cimetière militaire de Chasselay, tombe n° 185, le 11 février 1943.

Nécropole nationale de Chasselay (tata de Chasselay), tombe n°188.

---

<sup>1</sup> Ce prénom est parfois accolé au nom comme nom composé de l'intéressé.

<sup>2</sup> Date précise inconnue.

<sup>3</sup> Les papiers militaires sont indiqués comme ayant été détruits le 15 avril 1963.

<sup>4</sup> Les archives du 25<sup>e</sup> RTS (dépôt n° 189) ont été détruites lors de l'incendie du camp de Bas-en-Basset en mai 1944 d'après un compte-rendu du bureau colonial d'archives de la caserne Gardanne de Toulon en date du 14 mars 1955, adressée au Ministre des anciens combattants en victimes de la guerre trouvé dans le dossier AC 21 P 81708 de MAPATE Diouck (archives SHD/Caen).

<sup>5</sup> Moulaye Aïdara, « Le Tata sénégalais de Chasselay, « une présence africaine » », *Écartés d'identité*, n° 115, 2009, p. 51-57.

## ▪ Sources

SHD/Caen : AC 21 P 28 134 (dossier de décès).

SHD/Pau : état signalétique des services (ESS).

SHD/Vincennes : néant.

## ▪ Bibliographie indicative

FARGETTAS Julien, *Le massacre des soldats du 25<sup>e</sup> Régiment de tirailleurs sénégalais. Région lyonnaise. 19 et 20 juin 1940*, mémoire de maîtrise d'histoire contemporaine soutenu en 1999.

MOURAGUES Jean-François, *Soldats de la République : les tirailleurs sénégalais dans la tourmente - France mai-juin 1940*, Paris, L'Harmattan, 2010.

SCHECK Raffael (trad. Éric Thiébaud), *Une saison noire : Les massacres de tirailleurs sénégalais, mai-juin 1940*, Paris, Tallandier, 2007.

SCHECK Raffael, « Les massacres de prisonniers noirs par l'armée allemande en 1940 », in Johann Chapoutot *et al.*, *Des soldats noirs face au Reich*, Paris, PUF, 2015, p. 59-100.

AÏDARA Moulaye, « Le Tata sénégalais de Chasselay, « une présence africaine » », *Écartés d'identité*, n° 115, 2009, p. 51-57.

[http://www.revues-plurielles.org/\\_uploads/pdf/6/115/ei\\_115\\_aidara.pdf](http://www.revues-plurielles.org/_uploads/pdf/6/115/ei_115_aidara.pdf)

HOPQUIN Benoît, « Le massacre des tirailleurs », in « 1940, la débâcle et l'espoir », *Le Monde*, hors-série, mai 2010.

PONCET Jean, *Les combats de Chasselay Montluzin et dans l'Ouest lyonnais, les 19 et 20 juin 1940*, L'Harmattan, 2010.

Documentaire *Le Tata, Paysage de pierres*, documentaire de 60 min de Patrice Robin et Eveline Berruezo (1992).

Documentaire *Le Tata sénégalais de Chasselay : mémoires du 25<sup>e</sup> RTS*, 52', de Rafael Gutierrez et Dario Arce (2007) Productions Chromatiques- TLM, France. Ce documentaire revient sur les événements de juin 1940 et explique la construction du Tata. Il retrace l'histoire des régiments de Tirailleurs. Il donne la parole aux témoins et nous conduit à Dakar où quelques anciens combattants témoignent.

Le site de l'association Les amis de la présence africaine présente la liste des combattants du tata sénégalais. Ce travail diligenté par Christine Adjahi, Sadio Ngaide et Alain Begay de l'association visait à s'assurer des « *identités africaines des différentes ethnies* ». Travail indiqué comme « *communiqué au Ministère de la défense en 2004* ». Il présente des informations sur la répartition de certains combattants au sein des unités et établit un bilan géographique des morts sur la zone.

<https://www.lyonpresenceafricaine.com/lieux-de-memoire/le-tata-de-chasselay-rhone/liste-des-combattants-africains-au-tata-de-chasselay/>

Le combattant Moman Diop du 25<sup>e</sup> RTS a été mis à l'honneur par le groupe de recherche ACHAC (colonialisation, immigration, post-colonialisme) sous forme d'un petit film Moman Diop (Sénégal, 1918-1940) : un des 188 soldats noirs exécutés à Chasselay par les Allemands, raconté par Thomas N'Gijol, réalisé par Rachid Bouchareb, auteurs Rachid Bouchareb et Pascal Blanchard.

<https://www.achac.com/memoires-combattantes/moman-diop-1918-1940/>